MOQUEUR POLYGLOTTE

Northern Mockingbird

Mimus polyglottos

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION ?

Suzanne Labbé

Le Moqueur polyglotte compte parmi les oiseaux les mieux nommés : cet imitateur hors pair possède un immense répertoire, où s'entremêlent chants d'autres espèces et sons divers. Comme c'est le cas au Québec, cet oiseau loquace niche çà et là loin au nord de son aire de nidification principale. Celle-ci s'étend depuis le Mexique et les Antilles jusque dans le sud-est du Canada. À l'exception des individus qui se reproduisent dans le nord de son aire, l'espèce est considérée comme un nicheur résident.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La carte des indices de nidification permet de constater que le Moqueur polyglotte est susceptible de s'installer à peu près n'importe où dans le Québec méridional, pour autant qu'il s'y trouve un brin d'activité humaine. Cet oiseau apprécie en effet les parcs, jardins et cimetières parsemés de buissons ou entourés de haies (David *et al.*, 1990; Farnsworth *et al.*, 2011). Les atlasseurs l'ont surtout trouvé en zone habitée, en particulier dans les Basses-terres du Saint-Laurent et le sud des Appalaches. On l'a aussi signalé dans des parcelles éparses en territoire boréal, autour d'habitations ou d'installations liées à l'exploitation des ressources naturelles.

Malgré sa volubilité, ce moqueur n'a été détecté qu'à 13 points d'écoute, ce qui n'a pas permis de cartographier son abondance relative. L'aire de répartition de l'espèce est très étendue mais ses présences y sont clairsemées : la probabilité de l'observer dans une parcelle bien couverte n'est que de 5 % dans les Basses-terres du Saint-Laurent, et de 1 % à l'échelle de toute l'aire d'étude.

SITUATION

La répartition du Moqueur polyglotte n'a guère changé depuis les travaux du premier atlas, pas plus que le nombre de parcelles dans lesquelles il a été observé (qui est passé de 182 à 184). En outre, l'espèce n'a été retrouvée que dans quelques-unes des parcelles où elle avait été rapportée à l'époque, tandis qu'elle a, en revanche, été détectée dans plusieurs autres. C'est ce que laissait présager en effet l'analyse de David *et al.* (1990), qui ont constaté qu'au Québec, très peu d'individus occupent leurs sites de nidification plus d'un an ou deux.

D'un atlas à l'autre, la probabilité d'observation du Moqueur polyglotte a chuté dans l'ensemble du Québec méridional (surtout dans les Basses-terres du Saint-Laurent), ce qu'atteste la banque de données ÉPOQ. Il est intéressant de noter à cet égard que la situation est tout autre du côté de l'Ontario : la probabilité d'observer l'espèce est passée de 5 à 10 % dans la région de Lac Simcoe-Rideau, située dans le prolongement de la vallée du Saint-Laurent (Smith et Poon, 2010). À l'échelle de l'Amérique du Nord, la population du Moqueur polyglotte semble toutefois être restée plutôt stable : les données BBS rapportent que ses effectifs n'ont que très légèrement fléchi entre 1990 et 2014.

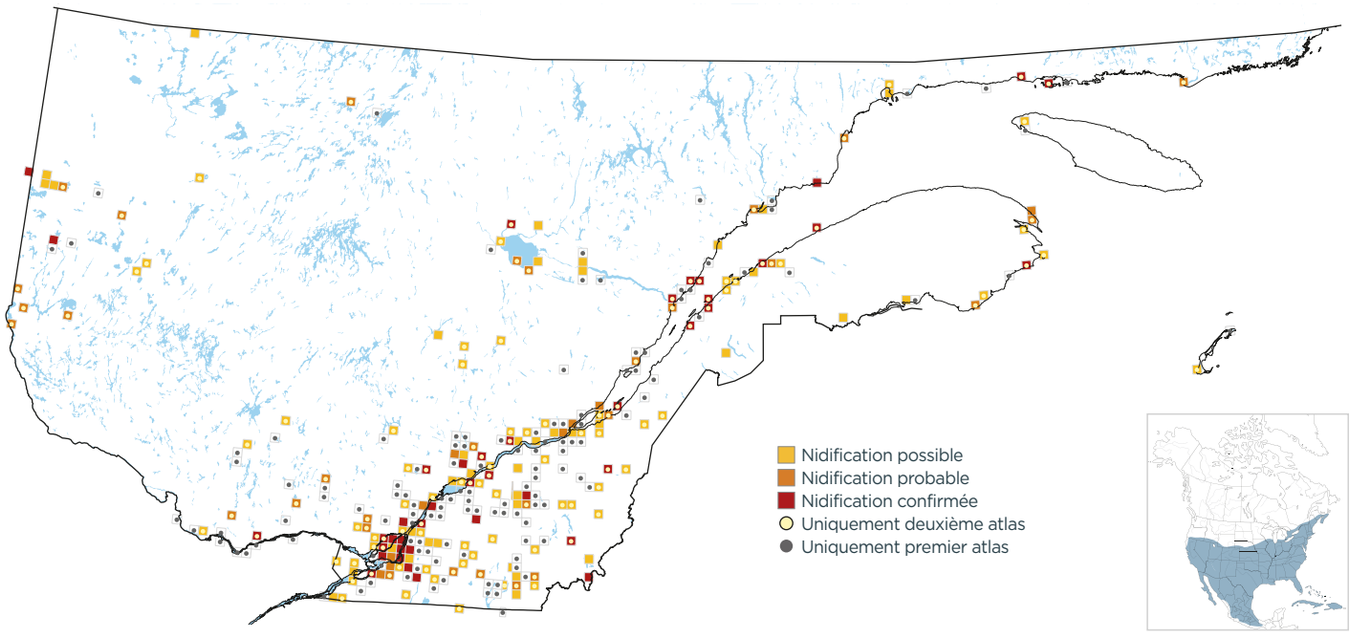
Selon David *et al.* (1990), les rigueurs du climat québécois et la rareté des fruits en fin d'hiver (après que les frugivores boréaux ont achevé de dépouiller les arbres) empêcheraient le Moqueur polyglotte de s'implanter comme un nicheur résident; c'est sans doute pourquoi, aujourd'hui encore, les oiseaux qui tentent d'hiverner ici rencontrent un succès mitigé (eBird). Pour que la situation québécoise du Moqueur polyglotte évolue, ces auteurs estiment que l'espèce devrait d'abord accroître sa capacité à migrer et hiverner avec succès au sud du Québec, ce qui implique une tâche difficile : celle d'affronter la concurrence des autres moqueurs qui y habitent en permanence. Dans ce contexte, tout indique que le Moqueur polyglotte risque de demeurer cantonné à son rôle de « colonisateur perpétuel » (*dixit* David, 1990).

Olivier Barden

FICHE TECHNIQUE

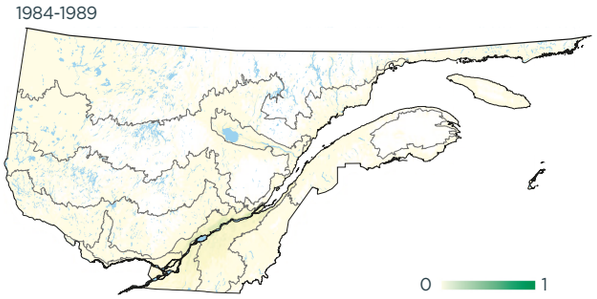
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	88	102
NIDIFICATION PROBABLE	33	40
NIDIFICATION CONFIRMÉE	61	42
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**182**	**184**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**7,4 %**	**4,6 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	13
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	11-451

INDICES DE NIDIFICATION

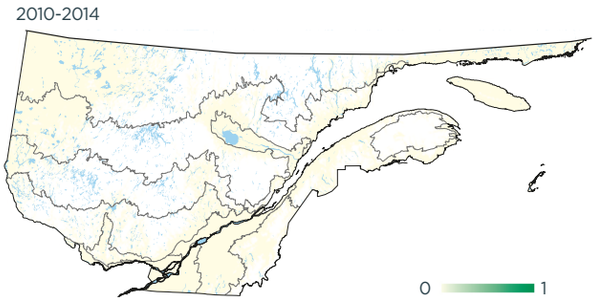


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

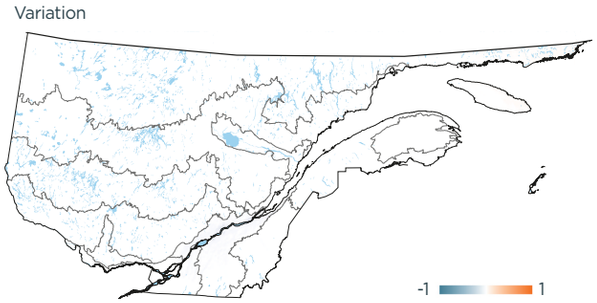
1984-1989



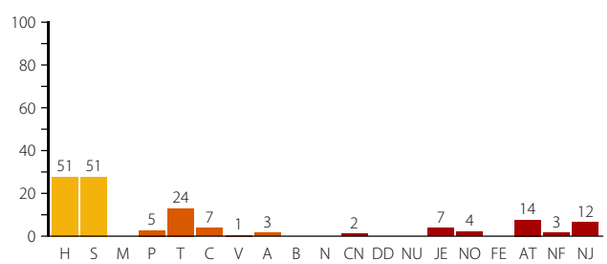
2010-2014



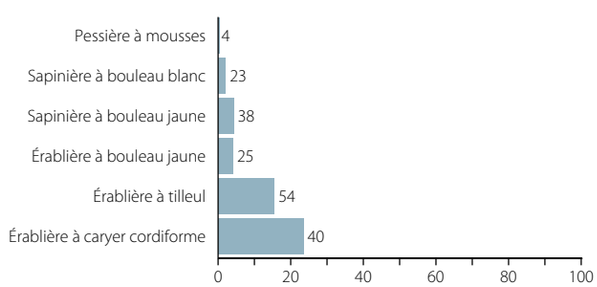
Variation

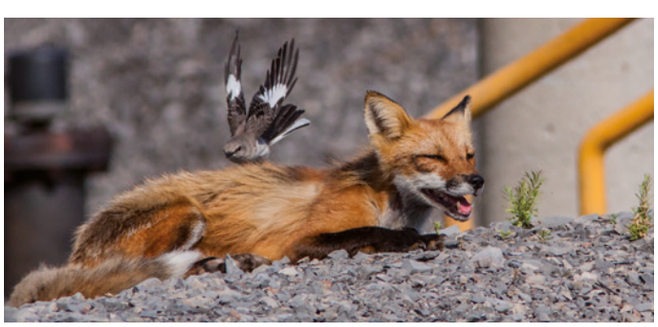


INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)





Pierre Bannon

Le Moqueur polyglotte harcèle fréquemment les prédateurs potentiels.